



INFOS DU MOIS

Février 2023

Bonjour à tous,

J'ai laissé passer le temps, s'écouler le ruisseau, mais je suis de retour.

Même si c'est un peu tard, je vous souhaite une bonne année mycologique, botanique et personnelle.

S'éveiller ou parfaire ses connaissances n'a pas d'âge !

Je voudrais rendre un hommage à un homme chaleureux, notre ancien trésorier, Roger Généro qui nous a quittés le 11 décembre à l'âge de 94 ans.

Roger faisait partie des fondateurs de notre société. J'aimais beaucoup le rencontrer, il se déplaçait à vélo et me disait souvent en blaguant qu'il allait demander une subvention à la société pour changer ses pneus. J'ai eu la chance aussi de connaître son épouse qui l'accompagnait dans notre belle société.



Sur ces photos souvenirs de la session mycologique de 2005 à Méaudre, Roger porte la cravate et le pull rouge.

Nous avons honoré les fondateurs, que de bons souvenirs !

Depuis quelques semaines, je réalise un CR de stage botanique (UIAD) dans le Queyras, je pense pouvoir vous le présenter au printemps, qu'elles sont belles les fleurs de montagne !

J'ai été nommé correspondant du réseau (Myco/Tox) de notre fédération (FMBDS) et à ce titre, j'ai organisé à Seyssinet notre réunion annuelle, mais je vous en reparlerai.

Bonne lecture.

Gilbert Bonthoux.

Dates des manifestations :

- Stage Botanique :

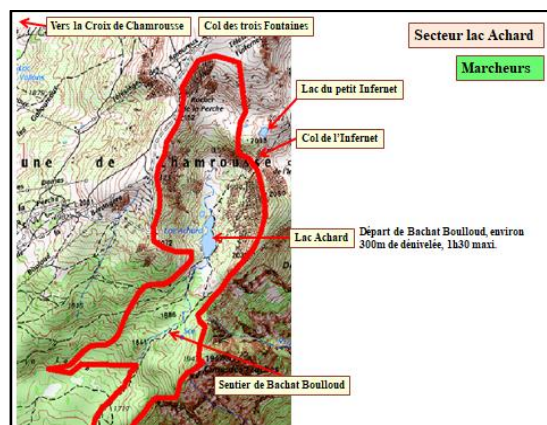
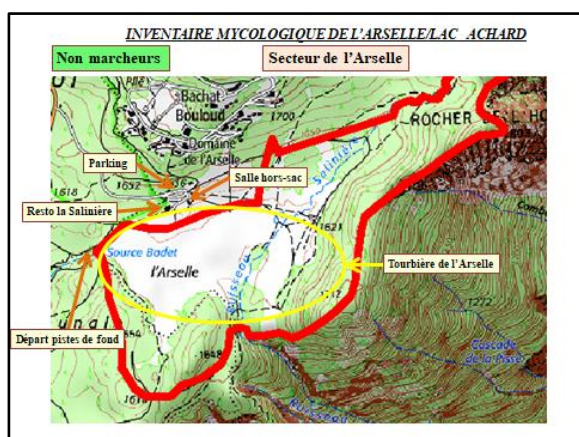
Du 23 au 26 mai au gîte du Mont-Garde.

Le Pied-de-Garde 05700 TRESCLEUX



- Sorties mycologiques :

Nous avons accepté de participer à l'inventaire des champignons du secteur de Chamrousse, par conséquent, pas mal de sorties se dérouleront dans le massif de Belledonne. Nous serons en soutien de nos amis de la SMD qui assument la synthèse des données.



- Stage mycologique :

Du lundi 9 au jeudi 12 octobre dans les vallées de Valsenestre et Valjoufrey (massif des Écrins) avec hébergement près de Corps.

Le stage permettra de faire l'inventaire de ce coin peu fréquenté (zone blanche) par les mycologues et d'alimenter les données nationales.



Maison remarquable, dans le hameau de Valsenestre.



Maison remarquable, dans le hameau de Valjoufrey (photo B.Nicolino)

- Exposition mycologique et botanique :

Notre exposition annuelle (à noter sur nos agendas et à ne manquer sous aucun prétexte) :

Le samedi 14 et le dimanche 15 octobre salle Vauban à Seyssinet.

- Le forum des animations le samedi 9 septembre.

Venez nous rendre visite et/ou nous donner un coup de main.

Les Écorces (suite) :



Rubrique botanique :

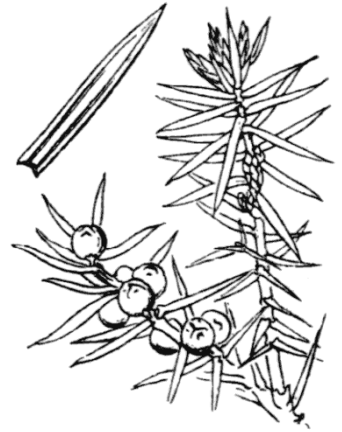
Juniperus = genévrier

(Gymnosperme, Famille CUPRESSACEAE, 5 espèces)

- **Arbre, arbuste** : H-10 cm-10 m.

Les Juniperus sont, pour la plupart, dioïques (cônes mâles et femelles sur des pieds différents) ; c'est le cas de J. communis, J. thurifera. Certains sont monoïques (cônes mâles et femelles sur le même pied), c'est le cas de J. sabinae (mais il peut, rarement, être dioïque).

- **Feuilles** des plantes adultes aciculaires verticillées épineuses ou squamiformes, celles des plantules toujours aciculaires.
- **Cônes** séminifères mûrs, charnus, noirs, bleutés ou rougeâtres, indéhiscents = galbules.
- **2 espèces à feuilles aciculaires** : *J. communis* et *J. oxycedrus*.
- 3 espèces à feuilles squamiformes sauf celles des plantules : *J. phoenicea*, *J. thurifera* et *J. sabina*



Cônes mâles (Photos Pierre.Repellin)



Galbules

Pour en savoir plus :

<https://www.tela-botanica.org/bdtfx-nn-36777-repartition>

<http://www.lesarbres.fr/genevrier.html>

Livèche officinale : *Levisticum officinale*

Famille : Apiaceae (ex Umbellifères)



Description : Grande ombellifère à feuilles découpées en larges segments épais au toucher. Plante très aromatique. Inflorescences blanc-jaunâtre. Cultivée dans les jardins, se naturalise ponctuellement. Cette plante tient son deuxième nom de "Herbe à Maggi" en raison de sa forte odeur rappelant le condiment "Maggi" bien connu des Alsaciens. La Livèche ne rentre pourtant pas dans la fabrication du "Maggi".

Toxicité de la livèche

La livèche officinale (*Levisticum officinale*) appartient à la famille des Apiaceae. Elle porte également les noms de céleri perpétuel et d'ache des montagnes. C'est une plante herbacée qui pousse dans les montagnes (Alpes, Pyrénées) en dessous de 1 800 mètres d'altitude. Elle mesure de 1,5 à 2 mètres, les tiges creuses portant des feuilles vertes à jaunâtres découpées en lobes dentelés. Toutes les parties de la plante sont toxiques en cas de contact avec la peau suivi d'une exposition au soleil. La réaction, semblable à une brûlure, qui peut survenir entre 6 et 48 heures après l'exposition, se manifeste par une rougeur, une douleur, un œdème et parfois des phlyctènes. Des taches brunes peuvent persister. Le port de gants et de vêtements longs et couvrants permet de protéger la peau lors

(Source : Moniteur P sept 2022)

Pour en savoir plus :

[https:// FLOREALPES : Levisticum officinale / Livèche officinale / Apiaceae / Fiche détaillée Fleurs des Hautes-Alpes](https://FLOREALPES : Levisticum officinale / Livèche officinale / Apiaceae / Fiche détaillée Fleurs des Hautes-Alpes)

Rubrique Mycologie :

Les Champignons du mois : *Gymnosporangium clavariae* (maintenant *G. clavariiforme* (Wulfen) DC.)

Ordre : Pucciniales **Famille des** Gymnosporangiaceae.



Photo : Jacques Boulloud



Photo : Jean-Luc Fasciotto

Cette rouille spécifique est dite hétéroïque ou hétéroxène et a besoin de deux hôtes pour accomplir son cycle biologique: -Le sorbier = hôte A pour le stade écidien (production des écidies), -Le genévrier = hôte B pour le stade téléutosporien (production des téléutospores).

C'est l'étrange histoire qui lie deux arbustes, le *Juniperus communis* (Genévrier commun) et le *Sorbus aucuparia* (Sorbier des oiseleurs), pourtant si différents, morphologiquement et biologiquement, puisque, l'un est un Gymnosperme (Genévrier) et l'autre un Angiosperme (Sorbier).

Remarque : Les Gymnospermes constituent un sous-embranchement presque uniquement formé, de nos jours, par les Conifères (Pins, Cyprès, Genévriers, etc.). Les Angiospermes constituent un groupe végétal dont les organes reproducteurs sont condensés dans une fleur (mâle et femelle) ou dans deux fleurs différentes (mâle ou femelle) sur le même pied ou sur deux pieds différents les graines sont enfermées dans un fruit à la différence des Gymnospermes dont la graine est à nue.

Gymnosporangium cornutum Kern (famille des Gymnosporangiaceae).

Cette espèce a aussi un stade écidien sur *sorbus aucuparia* et un stade téléutosporien sur *juniperus communis*



Gymnosporangium cornutum Kern - stade écidien (photos Pierre Repellin)

Les champignons du mois (suite) :

Au printemps, les champignons observés sont en majorité des Ascomycètes (Pézizes, Morilles, Truffes).



Ptychoverpa bohemica



Gyromitra gigas



Catinella olivacea.



Morchella deliciosa.



Chlorociboria aeruginascens.



Caloscypha fulgens.



Truffe

Je vous présente une clé de détermination :

LES ASCOMYCÈTES

* Acarpomycetes :

Asques nus, pas de fructifications bien individualisées = *Taphrina*

* Plectomycetes :

Une fructification mais pas d'hyménium, asques en désordre = *Onygena*, *Elaphomyces*

* Hymenoascomycetes: asques ordonnés en hyménium
5 sous-classes dont:

- Pyrenomycetideae:

Les « Pyrénomycètes ou pyrénos » hyménium dans un périthèce (petite bouteille)

Groupe 1 Stroma absent ou peu évident = (*Bertia*, *Nectria*)

Groupe 2A Stroma étalé = (*Hypoxyton*, *Diatrype*)

Groupe 2B Stroma sphérique = (*Daldinia*, *Hypocrea*, *Hypoxyton*)

Groupe 2C Stroma érompant dans les tissus de l'hôte = (*Diatrype*, *Melogramma*)

Groupe 3A Stroma érigé à tête fertile = (*Claviceps*, *Cordyceps*)

Groupe 3B Stroma ramifié = (*Xylaria*)

- Pezizomycetideae:

Les « Discomycètes ou Discos » hyménium dans une apothécie (sorte de coupe) simple ou composée
Périthèce gélatineux, d'abord clos, puis ouvert; asques proéminent le plus souvent au-dessus des paraphyses

- **Groupe 4:** moyen à grand (> 1 cm), pied stérile et tête fertile

- 4A: tête composée d'alvéoles = **Morchellacées** : *Morchella*, *Mitrophora*

- 4B: tête en coupe, selle ou formée de 2 ou 3 lobes = **Helvellacées**: *Helvella*, *Acetabula*

- 4C: tête cérébriforme, non alvéolée = **Gyromitra**

- 4D: Chapeau en dé à coudre enveloppant le haut du pied = *Verpa*, *Ptychoverpa*

- 4E: tête en massue ou raquette ou marge enroulée, grasse à visqueuse = **Helotiales** :
Spathularia, *Cudonia*, *Leotia*, *Mitrula*, *Geoglossum*, *Vibrissea*, *Helotium*, *Bulgaria*

- **Groupe 5:** en forme de coupe ou de coussinet

* 5A: diamètre <1 cm, surface extérieure ou marge feutrée ou poilue = *Dasyscyphus*
Lachnea, *Cheilymenia*, *Scutellinia*

* 5B: <1cm, surface extérieure et marge nues, lignicoles = *Bisporella*, *Ciboria*, *Rustroemia*

* 5C: >1cm, surface extérieure ou marge feutrée ou poilue = *Humaria*, *pseudoplectania*,
Geopora,

* 5D: > 1cm, surface extérieure et marge nues = *Aleuria*, *Sarcoscypha*, *Sarcosphaera*,
Ascocoryne, *Peziza*, *Caloscypha*, *Otidea*, *Disciotis*, *Tarsetia*, *Discina*

-**Groupe 6:** Fructification tubéreuse, enfouie dans le sol, mais dont la coupe montre
un hyménium replié sur lui-même formant un réseau de veines **Tuberale** :
Tuber, *Choiromyces*

- Erysiphomycetideae (asques unituniqués, pas de paraphyses) = *Erysipha*, *Oïdium*

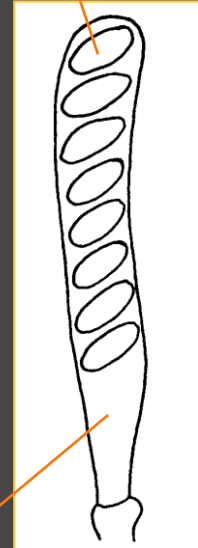
- Loculoascomycetideae (asques bituniqués, pas de paraphyses) = *Leptosphaeria*

- Lecanoromycetideae (asques à parois épaisses ou bituniqués) = *Lichens*

Les asques

Les asques, sortes de sacs, renferment le plus souvent 8 spores internes (plus rarement 2, 4 ou un multiple de 8). On parle alors d'Ascomycètes. Chez les champignons supérieurs, on peut citer principalement les **Pézizes**, **Morilles**, **Helvelles**, **Truffes**...

La spore



L'asque

Document issu du CD de Jean-Luc Fasciotto.

Identifiez les champignons ...en "3 clics"



Jean-Luc Fasciotto

- Appuyez sur la touche F11 du clavier pour obtenir un plein écran -

Table d'orientation
(Pour identifier les champignons)

Annexe
(Généralités et divers)

CD / mode d'emploi

- Quatrième édition -
2010

Pour en savoir plus :

<https://www.champignonsen3clics.com/>

Vu pour vous :

Un article du Dauphiné Libéré nous signale une nouvelle espèce, jamais trouvée dans les Alpes.

RÉGION

Un champignon jamais vu dans les Alpes



***Mycena pasvikensis* Aronsen a été décrite pour la première fois en 2016 en Norvège. Photo Gilles CORRIOL**

Il s'appelle mycène de Pasvik, du nom d'une localité norvégienne, dans le cercle polaire arctique. Une campagne de recherches menée en 2022 a permis de découvrir son implantation au-dessus de Villarodin-Bourget, en Maurienne.

Il a fallu avoir recours à une analyse ADN pour l'affirmer sans ciller, mais le Parc national de la Vanoise (PNV) l'a confirmé ce mercredi 4 janvier : la mycène de Pasvik, de son petit nom *Mycena pasvikensis* Aronsen, a été repérée dans le vallon de l'Orgère, en Maurienne. C'est le premier signalement de ce petit champignon dans la chaîne alpine. Jusqu'ici, il était principalement connu dans le nord de l'Europe.

Il aura fallu l'œil d'un mycologue expert, venu inventorier les vallons de Polset et de l'Orgère à la fin de l'été dernier, pour suspecter la trouvaille au beau milieu d'une lande à rhododendrons. Il a ensuite précisé les caractéristiques du champignon sous un microscope, avant que le diagnostic soit "bétonné" par l'examen génétique. « Les séquences analysées se sont révélées être 100 % identiques à celles disponibles dans les bases de données et correspondant à l'espèce *Mycena pasvikensis*, décrite seulement en 2016 à partir de

récoltes norvégiennes effectuées près de la localité de Pasvik », précise le PNV.

Et hop ! La Scandinave mycène de Pasvik s'envisage désormais à la sauce maurienne. « La présence de la mycène de Pasvik en Vanoise vient encore renforcer la valeur unique en France de ce territoire comme refuge pour les espèces arctico-alpines », soulignent les responsables du Parc. Tous les ans, on découvre dans ce vaste espace préservé de 534 km² des espèces de plantes, d'animaux ou de champignons jusqu'alors inconnues. Mais le PNV insiste sur le fait qu'il « demeure exceptionnel d'observer une espèce non encore signalée sur l'ensemble des montagnes de la chaîne alpine ».

Cette découverte est le fruit d'une campagne de recherche connue dans le milieu scientifique sous le nom d'ATBI, pour "All taxa biodiversity inventory" ou IBG, dans la langue de l'administration de Molière, pour "Inventaire biologique généralisé". Le PNV avait levé des crédits pour réaliser cette démarche sur les vallons de Polset et de l'Orgère, avec une sélection de spécialistes du végétal et de l'animal. Parmi lesquels la Société mycologique et botanique de la région chambérienne, qui a encadré la session de terrain au cours de laquelle la mycène de Pasvik a été inventoriée.

F. D.

Incroyable !



BIOMATÉRIAUX

DES PUCES SUR LE CHAMPIGNON

Le substrat sur lequel reposent les composants des appareils électroniques n'est pas recyclable. Mais des chercheurs de l'université Johannes-Kepler de Linz, en Autriche, semblent avoir déniché un matériau bien plus écolo pour le remplacer. Il s'agit de la peau qui protège le mycélium (l'appareil végétatif) du ganoderme luisant, ou reishi.

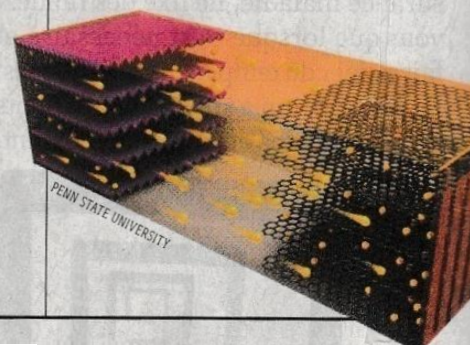
LES SCIENTIFIQUES ont commencé par cultiver ce champignon à plusieurs stades de maturité, de manière à obtenir des substrats d'épaisseurs différentes, puis ils les ont fait sécher avant de tester leurs propriétés physiques et mécaniques. Il s'est avéré que la peau du mycélium peut subir

les mêmes traitements qu'un substrat de polymère pour la gravure de circuits électroniques, sans montrer de dégradation. En outre, il supporte des températures jusqu'à 250 °C et plus de 2000 cycles de flexion. Et surtout, il se dégrade intégralement en deux semaines, dans un composteur. Les chercheurs ont employé ce biomatériau pour concevoir une batterie suffisamment puissante pour alimenter un module Bluetooth, un capteur de présence et un capteur d'humidité. Il pourrait aussi être utilisé dans les étiquettes RFID (qui utilisent les ondes radio pour émettre des données) ou tout autre appareil à faible durée de vie. ●

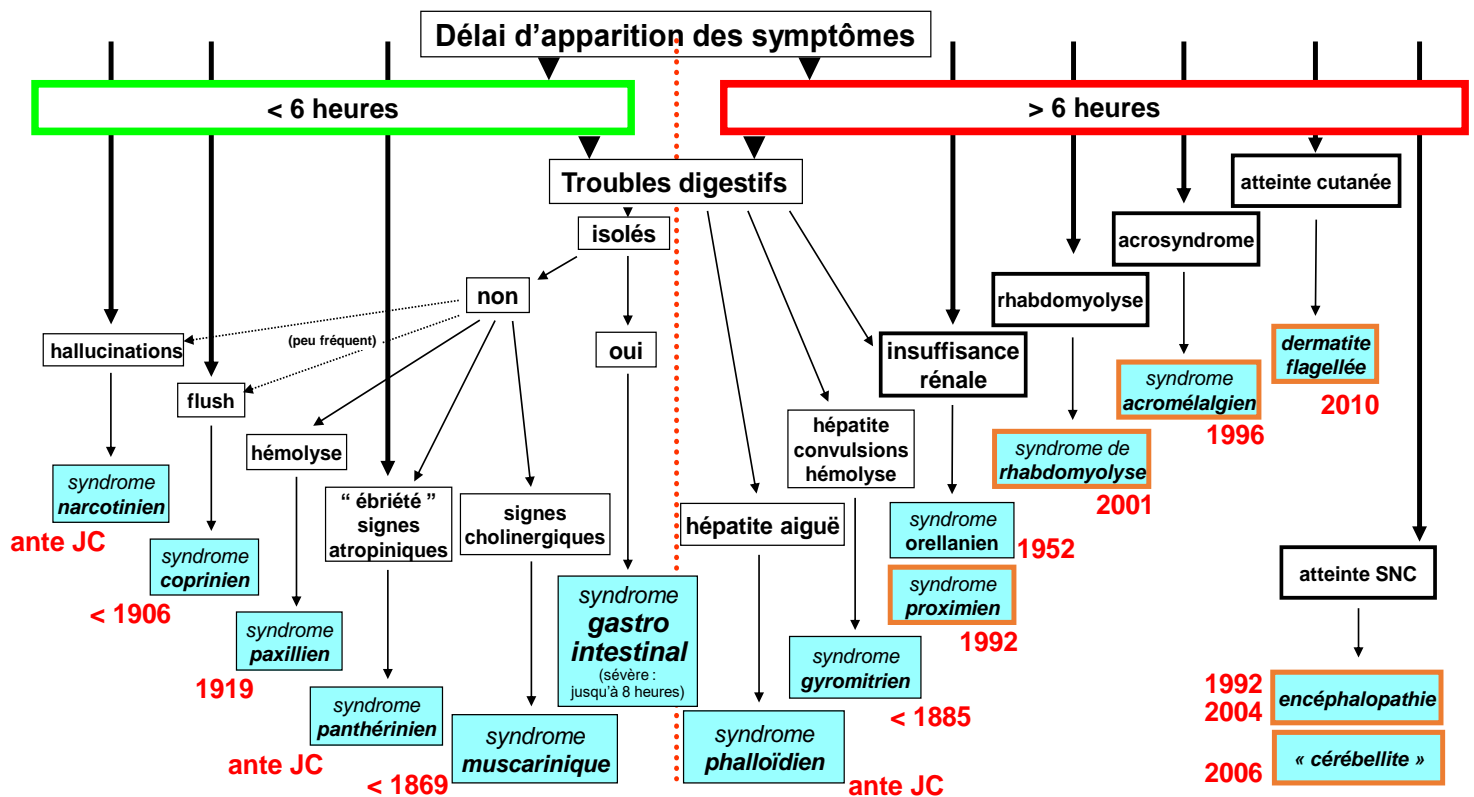
BATTERIES

Le plein en dix minutes

Accroître l'autonomie des voitures électriques, et ainsi réduire l'espace entre deux longues recharges, implique l'usage de batteries toujours plus grosses. Mais s'il ne fallait que dix minutes pour recharger le véhicule ? Plus besoin alors de loger un monstre sous le châssis. Voilà le raisonnement qui a guidé l'équipe de Chao-Yang Wang, de l'université d'État de Pennsylvanie. Pour obtenir une telle efficacité, l'équipe de chercheurs américaine a travaillé sur le dispositif qui régule la température de la batterie et joue un rôle majeur dans l'autonomie et le temps de recharge. Plutôt que d'opter pour un système externe, énergivore et sujet aux variations de température, ils l'ont intégré à la batterie, sous la forme d'une feuille de nickel placée entre deux anodes, qui chauffe lorsque le courant la traverse. Ainsi isolé, le régulateur s'avère plus efficace pour maintenir une température optimale. Il est aussi plus réactif, réduisant considérablement le temps de recharge de la batterie.

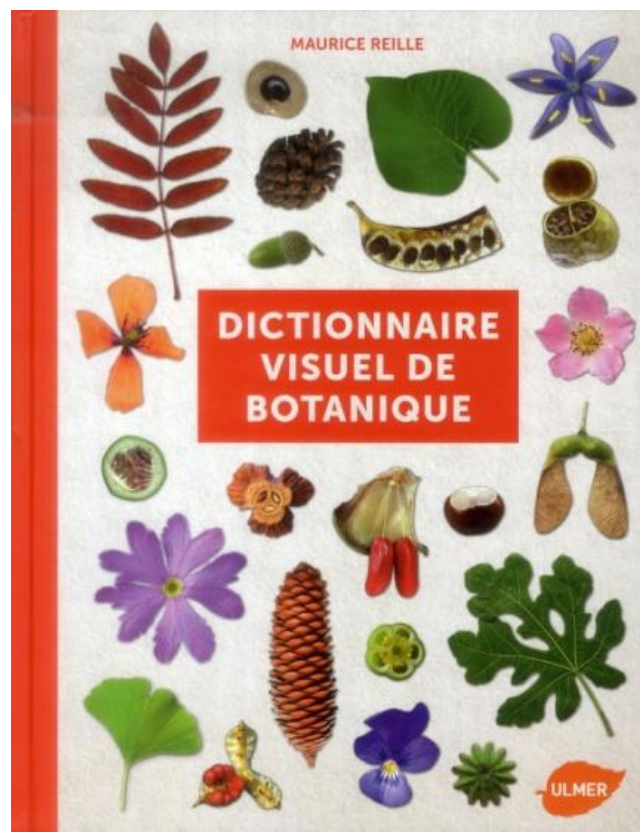


Syndromes mycotoxiques en 2022



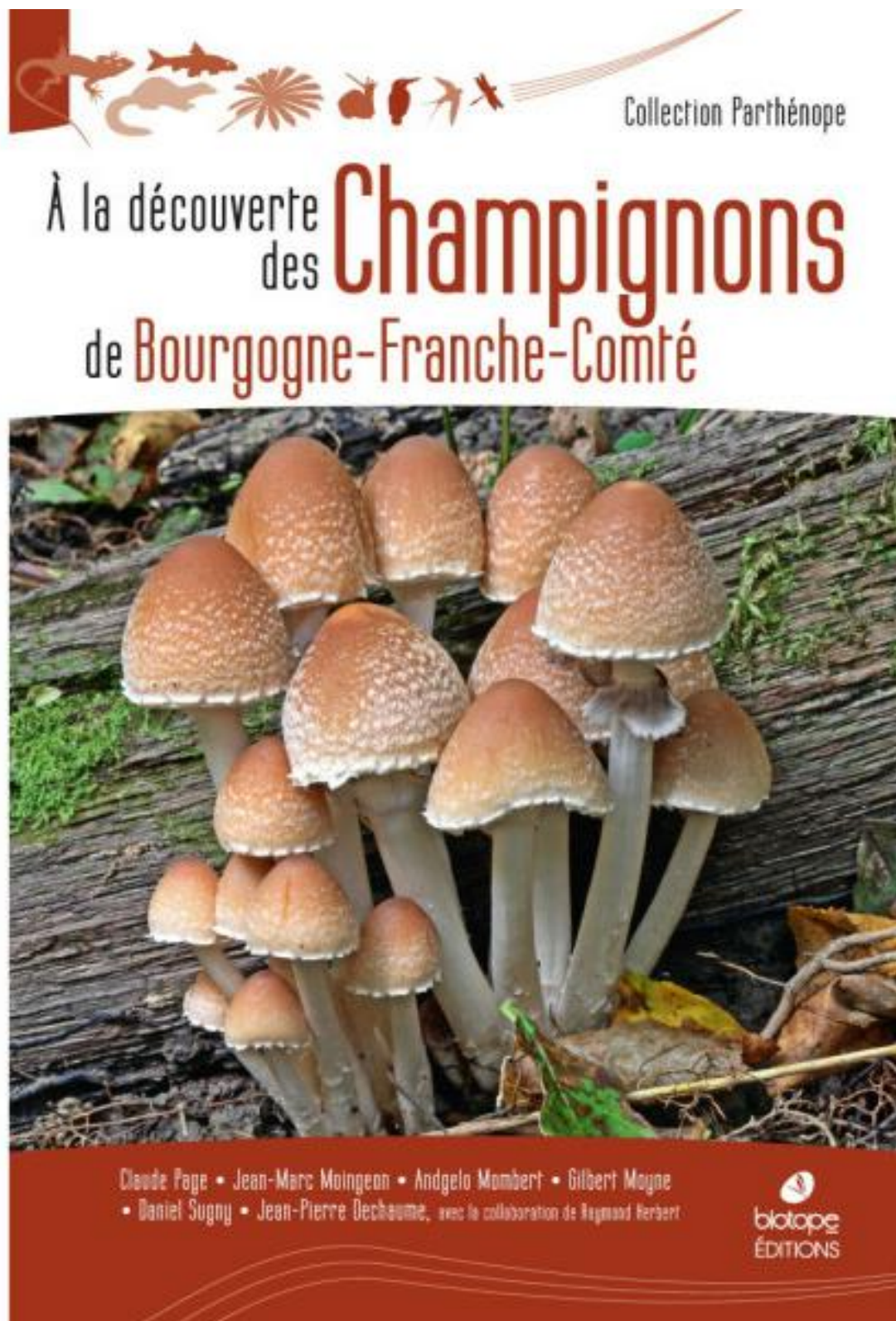
4) Deux livres :

Un bouquin au prix doux (32€) pour comprendre les termes de la botanique.



Un bouquin de mycologie très intéressant (39€).

Même si ce n'est pas notre région, on note beaucoup de similitudes.



Les deux livres sont en vente aux Éditions Biotope.

Un tour dans le Vercors :

Randonnée au départ de la station de Lans-en-Vercors (les Ramées), arrivée au Moucherotte (commune de Seyssinet), à pied ou à raquettes.

Cette balade permet de voir la cuvette grenobloise d'en haut, je vous conseille de faire un (petit) détour sur le « belvédère vertige des Cimes ».



Photos Bernard Nicolino

En haut du Moucherotte subsistaient quelques ruines d'un hôtel de luxe (l'Hermitage), ouvert en 1959. À l'époque, cela permis d'attirer les plus grandes stars comme Dalida, Luis Mariano, Charles Aznavour et Brigitte Bardot.



Durée de l'auteur : 5h



Distance : 11,63 km



Dénivelé positif : 622 m



Dénivelé négatif : 621 m



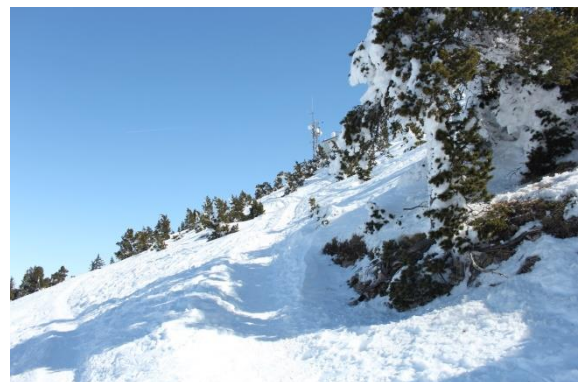
Point haut : 1 870 m



Point bas : 1 368 m



Difficulté : Moyenne



Photos mars 2013 (Bernard Nicolino)



111aas février 2019 (Bernard Nicolino)



Mars 2013



Février 2019 (fini les raquettes !!!)

Pour en savoir plus :

[https:// Le Moucherotte \(1901m\) par les Ramées, de la Sierre - Raquettes Vercors - Lans-en-Vercors \(altituderando.com\)](https://LeMoucherotte(1901m)parlesRamées,de laSierre-RaquettesVercors-Lans-en-Vercors(altituderando.com))

[A faire : La Moucherotte de Lans - Randonnée \(visorando.com\)](LaMoucherottedeLans-Randonnée(visorando.com))

[L'hôtel de l'Ermitage: le luxe au sommet du Moucherotte \(francebleu.fr\)](L'hôtelde l'Ermitage: le luxe au sommet du Moucherotte(francebleu.fr))

Le Poème :

Ce sera une chanson de Clara Luciani, artiste que j'ai eu l'occasion de découvrir en concert, dernièrement. Je vous livre celle qui parle du lien (très fort) qui unit deux sœurs.

[Clara Luciani - Ma soeur \[Parole\] - YouTube](ClaraLuciani-Masoeur[Parole]-YouTube)

Je vous remercie de me faire part de vos suggestions, cette page vous appartient.

Me joindre par mail : myco.bota.seyssinet@gmail.com

Société Mycologique et Botanique de Seyssinet-Pariset (SMBSP)

9, Allée des Balmes, 38 170 Seyssinet-Pariset tél : 06 78 78 25 43

<http://champignon38.asso-seyssinet-pariset.fr>